Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 75 (1978)
Heft: 6

Rubrik: Apimondia

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Apimondia

Apiculture en Grèce

En avant-première au congrès d'Apimondia 1979 qui se tiendra en Grèce, il est intéressant de reprendre une conférence tenue par Frère Adam. (Cette conférence a été présentée à Hohenheim, Allemagne en 1975.)

L'abeille grecque — Apis mell. cecropia — est actuellement considérée comme carnica. Longtemps elle n'a pas été identifiée comme telle du fait de son apparence extérieure très différente dans ses variations. Elle est déjà mentionnée sous Aristote pour qui « l'abeille aux anneaux cuivrés » était considérée comme la meilleure du point de vue économique. En montagne, cette abeille est noire — par exemple en Epire. A l'est du Pendus se trouve la race cuivrée. La meilleure semble être celle de la presqu'île de Chalcidique.

D'après l'histoire, Crète serait le berceau de l'abeille. Actuellement on trouve beaucoup d'écotypes d'Apis mell. cecropia qui se sont bien adaptés à leur nouveau milieu. La nature préside à la sélection non pour la production, mais pour l'adaptation au milieu ambiant.

Le biotope de l'abeille grecque est très variable, car il change des régions alpines au régions subtropicales. Il s'étend des îles aux côtes et à l'arrière-pays. A certains moments de l'année, les colonies sont confrontées à trois périodes de développement : de récolte, de sécheresse et de pluie.

Comme plante mellifère, on trouve partout le thym. Il croît même dans les régions très sèches. Il ne donne toutefois du nectar que si l'humidité de l'air est suffisante. Un producteur de miellée très important est le pin d'Alep sur lequel on trouve une cochenille très active. Ce miel est clair, de couleur ambrée et ne candit pas. Les plantations d'orangers et de citronniers sont aussi une source de miellée. Des plantes telles que la menthe, la sauge, différentes sortes de bruyères fournissent nectar et pollen. L'apiculture pastorale est très pratiquée et donne de bons résultats.

L'abeille cecropia que nous classons dans la race carnica a donné naissance à beaucoup d'écotypes dont les particularités ne sont pas toujours désirables. Parfois c'est l'agressivité qui la caractérise ou sa prédisposition à propoliser. Le comportement de la cecropia est aussi quelque peu différent de la carnica. Malgré ses qualités indéniables elle se révèle souvent de caractère très variable. Sa propension à l'essaimage est minime sous ce rapport.

C'est la moins essaimeuse de toute la race carnica. Même dans le premier croisement, cette caractéristique subsiste. Une autre de

ses caractéristiques est la force de ses colonies. Dans ses croisements, cette caractéristique aussi subsiste. Dès la mi-juillet elle restreint son couvain du fait que dans son pays d'origine commence la sécheresse. Elle aborde toutefois l'hiver avec d'importantes populations. Son couvain est très serré. Cette abeille est d'un caractère très calme et souvent ne nécessite pratiquement pas de fumée pour la visiter. L'abeille grecque propolise beaucoup. Ce n'est peut-être plus un inconvénient du moment où l'on récolte cette matière. L'opercule du miel est plate et de couleur grise. A la suite de 25 ans d'observation, le Frère Adam considère que l'abeille grecque se présente comme quelque chose d'unique, aux précieuses qualités. Toutes les abeilles grecques ne sont pas aussi calmes et aussi actives. Jusqu'ici il n'y a que peu d'élevage organisé permettant la sélection d'une abeille douce, le profit primant encore les autres qualités.

Dans l'antiquité, il a probablement existé en Grèce des ruches à cadres mobiles. On trouve par exemple un panier en copeaux recouvert de 9 planchettes de 3,9 cm de largeur. Ces corbeilles sont recouvertes de boue et sont signalées encore dans différentes régions. Il existe aussi des paniers cylindriques avec le sommet très bombé, d'un volume très appréciable. La hauteur est d'environ 60 cm et le diamètre de 40 cm. On en trouve sur l'île de Thasos. Actuellement la ruche Langstroth tend à se répandre de plus en plus. En Grèce l'apiculture est encore un métier car il se trouve au kilomètre carré davantage d'apiculteurs professionnels que partout ailleurs. La transhumance se pratique jusqu'à sept fois par année. Un endroit recherché est l'île de Thasos où on trouve jusqu'à 70 000 colonies pour la miellée sur le pin, ce qui représente un dixième au moins des colonies se trouvant en Grèce. Sur Samos, en 1954, on comptait 4855 colonies. Des chiffres semblables sont formulés pour Icare et d'autres îles. Il s'y trouve continuellement plus de 30 colonies au kilomètre carré. La Grèce compte actuellement plus d'un million de colonies.

En conclusion, on peut dire que l'apiculture grecque prend une importance très grande par le fait d'une tradition de plus de 4000 ans. Elle est toujours pratiquée aussi activement que par le passé, le nombre des colonies augmentant continuellement et tout spécialement au cours des dernières décennies. Chose heureuse, on constate que la poésie de l'apiculture n'est pas encore supplantée par le modernisme. Les apiculteurs grecs sont habiles, actifs, travaillant sans beaucoup de frais. Ils continuent de cultiver cette abeille du pays dont l'avenir est plein de promesses pas seulement dans son propre pays, mais aussi dans d'autres régions.

Traduit de ADIZ par Th. Muller.